



## DOSSIER THÉMATIQUE

# INTRODUCTION

Inscrite au Patrimoine mondial par l'UNESCO en 1997, la cité de Carcassonne, avec ses trois kilomètres de murailles, ses 52 tours et barbacanes\*, son château et l'ancienne cathédrale Saint Nazaire et Saint Celse, garde les traces de 1000 ans d'architecture militaire et de 2500 ans d'histoire mouvementée.

La Cité est à l'origine de la ville de Carcassonne aujourd'hui chef-lieu du département de l'Aude, dans la région Languedoc-Roussillon.

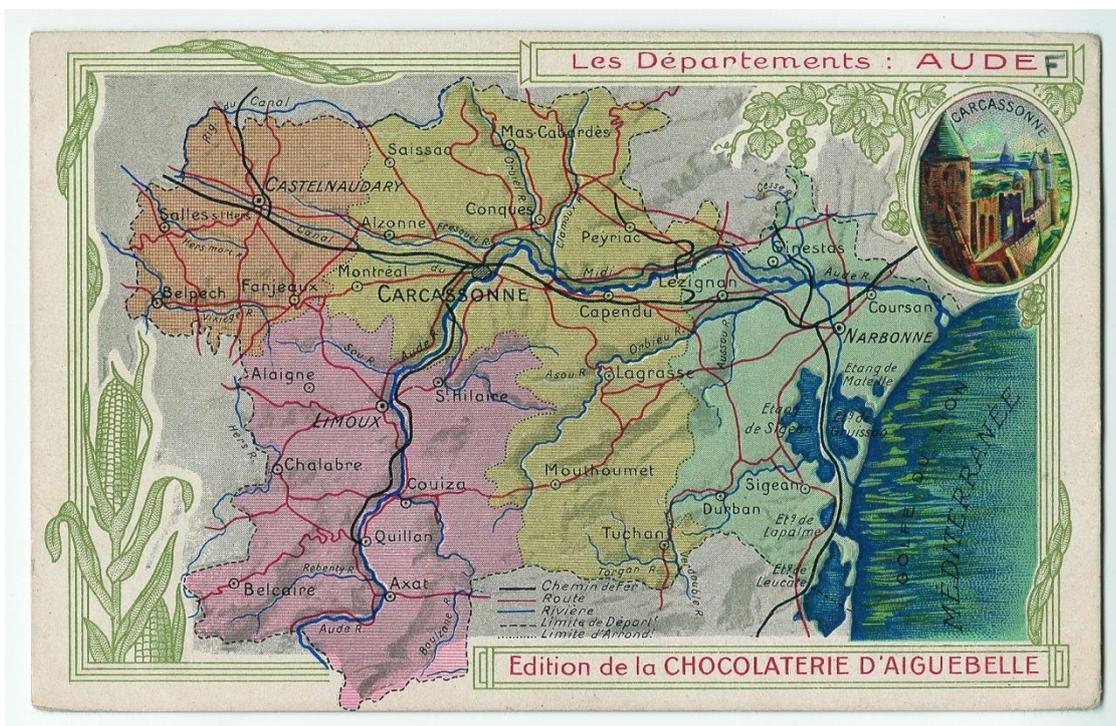
## 1. PRESENTATION ET ORIGINES DE LA CITE :

### SITUATION GEOGRAPHIQUE, SITUATION STRATEGIQUE

La Cité a été construite sur un plateau qui domine le cours du fleuve Aude et la plaine. Elle succéderait à une agglomération primitive située non loin de là, Carsac, fondée au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C..

Sa situation privilégiée fait d'elle un carrefour stratégique entre le monde méditerranéen et l'ensemble atlantique reliés par une voie principale de communication qui passe au pied de la forteresse.

Vers le sud, elle commande l'entrée de la haute-vallée de l'Aude qui mène aux cols pyrénéens puis à l'Espagne. Au nord, elle domine les routes des minerais, du marbre et de l'or de la Montagne Noire, en direction du Massif Central.



Carte du département de l'Aude

## DES ORIGINES ROMAINES



Mosaïque romaine du château



Tours gallo-romaines de l'enceinte intérieure

À partir du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., les Celtibères puis les Volques Tectosages installent sur cette colline un oppidum\* afin de contrôler les réseaux commerciaux en liaison avec le bassin méditerranéen. Rapidement intégré au monde romain dès le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., grâce à la proximité de la puissante Narbo Martius (Narbonne), la Colonia Julia Carcasso entame d'importantes constructions urbaines, comme en témoigne la mosaïque située sous la plateforme nord du château.

Aux III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles, au cours d'une période d'insécurité, la Cité se dote d'une enceinte dont le tracé correspond à une grande partie de l'enceinte intérieure actuelle. La fortification romaine se caractérise par l'emploi d'un appareil\* de pierres de petites dimensions et d'arases\* de briques typiques des ouvrages défensifs gallo-romains. Les tours, hautes de 7 à 8 mètres et en forme de fer à cheval, sont percées de fenêtres en plein cintre. Le Musée lapidaire renferme une salle dédiée à cette période dans laquelle se trouvent des bornes milliaires\*, une reproduction du cippe funéraire de [Julius Caius Niger](#), des sarcophages et des objets usuels.

## 2. DE L'ÉPOQUE FÉODALE À L'ÉPOQUE ROYALE

### L'ÉPOQUE DES INVASIONS BARBARES

Après une période de sécurité relative, *Carcaso* tombe sous la domination des Wisigoths installés en Espagne et en Aquitaine. En 507 la bataille de Vouillé oppose Clovis, roi des Francs à Alaric II, roi des Wisigoths. Les Francs sont victorieux et le roi Alaric II est tué au combat.

Les Wisigoths laissent aux vainqueurs un grand territoire au sud, mais *Carcasso* reste un avant-poste défensif de la Septimanie wisigothique devant la poussée franque.

Le VIII<sup>e</sup> siècle voit une brève présence des Sarrasins puis l'annexion définitive de la Cité et de la Septimanie au royaume de Charlemagne.

### L'ÉPOQUE FÉODALE



Le château comtal, cour d'honneur

C'est au cours des IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles que se constituent de vastes ensembles territoriaux placés sous l'autorité de puissantes familles aristocratiques de plus en plus indépendantes du pouvoir royal affaibli. *Carcassona* n'échappe pas à cette règle. Elle est alors dirigée par plusieurs dynasties locales.

Au XII<sup>e</sup> siècle, la puissante famille [Trencavel](#) assoit sa domination sur la région et dote la Cité d'un *palatio*, partie de l'actuel château. Cette période de prospérité et d'expansion urbaine profite à la Cité qui s'agrandit de faubourgs sur les flancs de la colline.

Les rivalités croissantes entre les comtes de Toulouse et de Barcelone mettent au premier plan la cité de Carcassonne. Les Vicomtes Trencavel doivent composer entre les deux puissances régionales mais ne peuvent

éviter la croisade levée contre les Cathares. La Cité est prise en 1209 et la vicomté est rattachée au domaine royal en 1226 : elle devient alors le siège d'une sénéchaussée jusqu'au XVIIIe siècle.

## L'EPOQUE ROYALE



La tour du Tréseau fin du XIIIe s

C'est au cours de cette période qu'elle subit des transformations majeures.

La méfiance justifiée des nouveaux maîtres à l'égard des habitants et des seigneurs locaux les poussent à édifier une seconde enceinte (enceinte extérieure actuelle), mais aussi à transformer le palais des vicomtes en forteresse.

Après une révolte avortée (1240), les habitants doivent quitter les faubourgs qui seront rasés et s'installent au-delà de l'Aude. Désormais, il y a deux villes à Carcassonne : sur la rive gauche, le bourg neuf, actuelle bastide\* Saint Louis et sur la rive droite, la Cité qui surveille la frontière franco-espagnole comme les populations locales.

À la fin du XIIIe siècle, le roi de France ordonne la reconstruction partielle de l'enceinte intérieure.

Les lices, parties de défense et de circulation entre les deux murailles, sont aménagées.

Les fortifications de la Cité sont achevées. Jusqu'au XVIIe siècle (Traité des Pyrénées, 1659), elle reste une forteresse redoutée, clef de voûte du système défensif pyrénéen face à l'Espagne toute proche.



Vue sur la bastide depuis le château comtal

### LA BASTIDE SAINT-LOUIS

L'acte de fondation par le roi Louis IX du nouveau bourg de Carcassonne date de 1247. Il s'agit d'une volonté politique de déplacer la population des bourgs détruits de la Cité sur l'autre rive du fleuve.

Le plan de cette ville basse ou bastide\* est calqué sur le plan d'une ville romaine : une place centrale, deux larges artères nord-sud, est-ouest et des rues parallèles et perpendiculaires délimitant des carrons.

Deux églises sont construites, au nord et au sud. Chaque corporation s'installe dans un même quartier.

En 1355, le Prince Noir incendie le bourg neuf qui est reconstruit sur le même modèle, mais sur une superficie réduite de moitié.

Du XIVe au XVIIIe siècle, cette ville nouvelle doit son expansion économique à la fabrication et la vente de draps de laine. De nombreux hôtels particuliers en témoignent. Elle va attirer dans ses murs les instances du pouvoir politique, judiciaire et enfin religieux, au détriment de la vieille forteresse.

Aujourd'hui, Carcassonne est la préfecture du département de l'Aude.

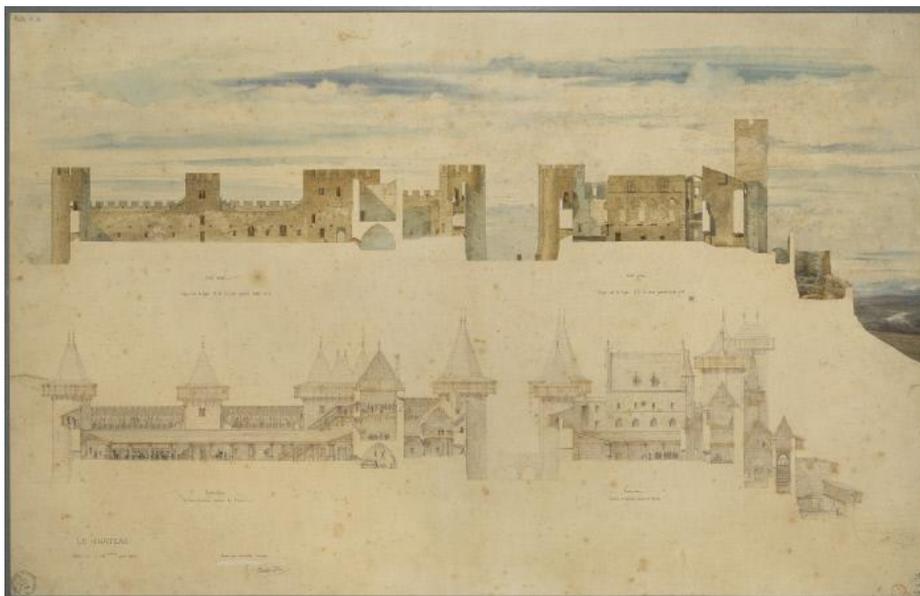
### 3. LA RESTAURATION DU XIX<sup>e</sup> SIECLE

L'annexion du Roussillon par la France de Louis XIV, en 1659, permet de repousser les frontières du royaume au sud de Perpignan. Carcassonne perd alors son rôle stratégique et entame un déclin déjà amorcé dans bien des domaines : les systèmes de défense sont devenus inadapés à la puissance de feu de l'artillerie des guerres modernes et sur les plans économique, politique et humain, la ville basse supplante définitivement la vieille forteresse au XVIII<sup>e</sup> siècle. La fière citadelle médiévale devient une carrière de pierres dont les habitants se servent pour construire église et maisons.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la Cité risque de subir le sort de nombreux édifices gothiques de France, mais un historien local, Jean-Pierre Cros-Mayrevieille et Prosper Mérimée ont réussi à sensibiliser la cour de Napoléon III à l'amour des belles pierres et ont contribué à faire émerger la notion de patrimoine historique dans notre pays. La restauration de la Cité est alors confiée à l'architecte Eugène Viollet-le-Duc puis à son élève Paul Boeswillwald. Les enceintes sont dégagées, le crénelage et les toitures relevés dans un style encore aujourd'hui discuté mais qui sont un exemple emblématique des restaurations du XIX<sup>e</sup> siècle.

La campagne de restauration dure plus de soixante ans et s'achève en 1911 par la pose des hourds\* sur la chemise du château. La Cité devient un monument.

Elle est classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1997.



*Château comtal, coupes et élévations, état avant et après restauration, Eugène Viollet-le-Duc*

## 4. LA BASILIQUE DES SAINTS NAZAIRE ET CELSE



*La basilique Saint Nazaire et Saint Celse sous la neige*

### HISTORIQUE

Depuis 570 après J.-C., Carcassonne est le siège d'un évêché dont Sergius fut le premier titulaire. Jusqu'au début du XIV<sup>e</sup> siècle, les évêques, pour la plupart issus de la noblesse locale, sont élus par les chanoines de Saint Nazaire et Saint Celse. Ensuite, le pape s'en réserve la nomination.

L'évêque est un des chefs de la Cité. Il réside dans un palais, cœur du quartier cathédral. Il se trouvait à l'emplacement d'une partie de l'Hôtel de la Cité actuel.

En 1801, le siège épiscopal est transféré à l'église Saint Michel dans la bastide Saint Louis.

L'ancienne cathédrale, dédiée à saint Nazaire et saint Celse, se dresse à l'intérieur de la Cité à proximité de l'angle sud-ouest des remparts. L'édifice, en croix latine et parfaitement orienté, est le résultat de deux campagnes de construction, l'une à la fin du XI<sup>e</sup> et au début du XII<sup>e</sup> siècle, l'autre à la fin du XIII<sup>e</sup> et au début du XIV<sup>e</sup> siècle, ainsi que d'un programme de restauration mené au XIX<sup>e</sup> siècle.



*La nef et le chœur*

#### La nef romane

Les travaux de construction de l'église romane commencent en 1096 sous la domination des Trencavel. Elle est l'un des nombreux exemples d'architecture romane qui fleurit dans la région au XI<sup>e</sup> siècle.

La nef comprend un vaisseau central de six travées, voûté en berceau brisé\* sur doubleaux\*, et deux collatéraux voûtés en plein cintre\*. Les doubleaux s'appuient alternativement sur des piles carrées et cylindriques. La sculpture des chapiteaux est peu abondante et représente essentiellement des décors floraux ou géométriques.

#### Le transept et le chœur gothiques

Au XIII<sup>e</sup> siècle, après le rattachement de la vicomté au domaine royal, l'évêque demande au roi de reconstruire la cathédrale en style gothique, art royal officiel. Le chevet roman est remplacé par un important ensemble gothique. Le plan comprend un grand transept à trois travées

voûté d'ogives et bordé à l'est de chapelles latérales, sur lequel se greffe une abside\* à sept pans\*. Vingt-deux statues monolithes ornent les piliers du chœur. L'œuvre gothique de Saint-Nazaire appartient au style rayonnant.



*Le massacre des innocents, détail du vitrail de la vie du Christ, fin du XIIIe siècle*

### Les vitraux

Le chœur et le transept sont éclairés par vingt verrières datées des XIIIe, XIVe et XVIe siècles.

Les plus remarquables :

- la verrière axiale de l'abside qui représente la vie du Christ et date de la fin du XIIIe siècle.
- l'arbre de Jesse dans le transept nord qui date de la fin du XIIIe siècle.
- l'arbre de vie dans le transept sud qui date du début du XIVe siècle
- les deux roses du transept, celle de la Vierge au nord et celle du Christ au sud datent des XIIIe et XIVe siècles.

### Les restaurations

La cathédrale est classée parmi les Monuments Historiques en 1840.

Les premiers travaux de restauration sont d'abord confiés à l'architecte départemental Champagne puis à [Eugène Viollet-le-Duc](#). Les vitraux sont restaurés par les frères Gerente.

#### **Pour en savoir plus**

Retrouvez les autres ressources pédagogiques en [cliquant ici](#)

Pour découvrir d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques, rendez-vous sur

<http://action-educative.monuments-nationaux.fr>

## **ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES**

### **L'Histoire de Carcassonne**

Sous la direction de Jean Guilaine et Daniel Fabre, éditions Privat (pays et villes de France), 1984

### **La cité de Carcassonne**

J.P Panouillé, collection Itinéraires de Patrimoine, éditions du Patrimoine, 1998

### **La cité de Carcassonne, des pierres et des hommes**

Jean Blanc, Claude-Marie Robion et Philippe Satgé, éditions Jacques Grancher, Paris 1999  
réédition 2014

### **La cité de Carcassonne dans le regard des voyageurs**

Jean-Pierre Piniès, éditions Cheminements, 2008

### **Le cartulaire des Trencavel**

Joseph Dovetto, CRIHCC, Carcassonne, 1997

### **La cité de Carcassonne**

Eugène Viollet-le-Duc, éditions Cairn, 2011

### **Carcassonne et le pays carcassonnais. Regards sur un patrimoine**

J-C Capéra, Marie Elise Gardel, G. Hancke, les nouvelles éditions Loubatières, 2011

### **Sensitineraires, la cité de Carcassonne**

Ouvrage audio-tactile, éditions du Patrimoine, 2008

### **Le temps des cathédrales, l'art et la société 980-1420**

Georges Duby, éditions Gallimard, 1976

### **Saint Louis**

Jacques Le Goff, éditions Gallimard, 1996

### **Précis d'histoire du Languedoc-Roussillon**

Sous la direction de Christian Rique, scérén CRDP Académie de Montpellier, 2007

### **Guillaume de Tolède et l'Anonyme. La chanson de la croisade Albigeoise.**

Traduction nouvelle par Henri Gougoud, éditions Berg International, 1984.

### **Cathares, la contre-enquête**

Anne Brenon et Jean-Philippe de Tonnac, éditions Albin Michel, 2008

### **Les Cathares**

Jean-Louis Gasc, collection « les incontournables », éditions Trajectoire, 2006

### **1209-2009 cathares : une histoire à pacifier ?**

Actes du colloque international de Mazamet mai 2009, éditions Histoire Loubatières, 2010

### **Les Cathares**

Anne Brenon, éditions Albin Michel, 2008

### **Simon de Montfort**

Michel Roquebert, éditions Tempus, 2010

### **Le Moyen-âge, Clés pour enseigner l'Histoire des Arts en cycle 3**

Scérén CRDP Aquitaine, 2009

### **Jean-Pierre Cros-Mayrevielle « celui qui sauva la Cité de Carcassonne »**

Actes de la journée d'études du 9 décembre 2010

Archives départementales de l'Aude, Carcassonne 2011

### **Les DVD**

### **La cité de Carcassonne, au cœur de l'histoire**

Philippe Satgé et Jean Soulet, collection « Patrimoine et Ressources » Editions CRDP Académie de Montpellier, 2007

**Cathares, secrets et légendes** Christian Salès, éditions CS PROD, 2008

## GLOSSAIRE :

**Abside** : terminaison arrondie de la nef principale contenant le chœur et généralement orientée à l'est. L'abside de la basilique de la Cité est à **sept pans**. Le pan est en architecture le morceau d'un mur depuis le sol jusqu'au sommet.

**Appareil** : on donne le nom d'appareil aux différentes façons de tailler et d'assembler les pierres et les autres matériaux de maçonnerie dans la construction.

**Arases** : assises d'un matériau (briques par exemple).

**Assommoir** : ouverture ménagée dans la voûte où le plafond d'un passage couvert, permettant de lancer des projectiles sur l'assaillant qui s'y est engagé.

**Bossage** : toute saillie ou protubérance laissée sur une pierre taillée.

**Basilique** : archit. église chrétienne bâtie sur le plan des basiliques romaines. Religion cath. Église dotée par le pape d'une dignité particulière. À Carcassonne, la basilique était jusqu'en 1801 une cathédrale.

**Barbacane** : fortification servant à défendre l'entrée d'un pont ou d'une porte.

**Bastide** : ville neuve fondée au XIIIe siècle.

**Borne milliaire** : borne routière en pierre portant une inscription et destinée à marquer les distances sur le tracé des principales voies romaines d'Italie et des provinces romaines. Comme le nom l'indique, la distance était mesurée en milles romains, soit environ 1 400 mètres.

**Doubleaux** : renfort en maçonnerie à forme d'arc destiné à « doubler » la solidité d'une voûte.

**Herse** : grille en fer coulissant dans les parois latérales d'une porte.

**Hourds** : galeries de bois en encorbellement en haut d'une tour ou d'une courtine permettant au défenseur de protéger les bases des murailles contre le travail de sape ou de mine de l'assaillant.

**Mâchicoulis** : ouverture pratiquée sur le sol d'un chemin de ronde en encorbellement pour le tirplongeant de défense.

**Oppidum** : lieu fortifié établi sur une hauteur

**Voûte** : ouvrage de maçonnerie cintré couvrant un espace vide compris entre deux murs parallèles, **en plein cintre** : courbure intérieure d'une voûte qui décrit un demi-cercle, **en berceau brisé** : voûte dont l'arc générateur est un arc brisé.

## JULIUS NIGER (CAIUS)

Carcassonne fin 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.- Mayence, 40 ap. J.-C.

Il fait partie des nombreux soldats originaires de l'Aude qui s'enrôlent dans l'armée romaine. Pendant dix-sept ans il sert dans l'armée d'Auguste. Il est connu pour son épitaphe de 14 vers où il se plaint de la dureté de la vie des camps et de son mal du pays. Ce texte gravé témoigne d'une certaine culture littéraire.

*Musée lapidaire, 1<sup>er</sup> étage du château, salle gallo-romaine*

## LES TRENCVEL

Le premier **Bernard Aton** (1074-1129) hérite des biens de sa mère, Ermengarde et de ceux de son père **Raimon Bernard** et devient vicomte de Carcassonne, Béziers, Agde, Razès, Albi et Nîmes.

Son petit fils **Roger II** épouse la sœur du comte de Toulouse, Azalais.

Lorsque son fils, **Raimon Roger**, atteint sa majorité en 1199, il hérite d'un territoire largement gagné au catharisme et épouse Agnès de Montpellier.

Il défend sa Cité en 1209 lors de la croisade et meurt, prisonnier dans son palais de Carcassonne, à l'âge de 24 ans. Il laisse un fils, Raimon qui essaie, en vain, de reconquérir la Cité en 1240. Il finit par céder ses droits au roi de France Louis IX, le futur Saint Louis.

Le dernier Roger se croise en 1269. La dynastie Trencavel sort ensuite du devant de la scène.

## EUGENE VIOLLET-LE-DUC (Paris 1814 - Lausanne 1879)

Né dans une famille bourgeoise cultivée, il passe sa jeunesse au sein des milieux romantiques parisiens où il se lie d'amitié avec Prosper Mérimée nommé Inspecteur des Monuments Historiques en 1834. Celui-ci lui confie en 1840 la restauration de la basilique de Vézelay.

Ses principales restaurations sont : La Sainte-Chapelle et la cathédrale Notre Dame de Paris, la cité de Carcassonne, la cathédrale de Narbonne et le château de Pierrefonds.

Il meurt à Lausanne en 1879.

## LE FLEUVE AUDE :

Fleuve français de 220 kms de long.

Il prend sa source dans le massif du Carlit, dans les Pyrénées et se jette dans la mer Méditerranée à coté de Narbonne.